



# Bohême du Sud

Christoph Migeon

Individuální pressstrip

20.-23. 7. 2019

Individuální pressstrip s francouzským novinářem a fotografem Christophem Migeonem, který sepíše jednu cestovatelskou reportáž pro časopis **Terre Sauvage** a jeden článek pro časopis **Le Point**. CzechTourism Francie věnuje letos velkou pozornost propagaci přírody na francouzském trhu a máme tak nesmírnou radost, že se nám podařilo spolupráci s tak kvalitními médii domluvit.

Terre Sauvage je notoricky známý měsíčník úzce zaměřený na přírodu a divokou faunu, který vychází v nákladu 49 400 výtisků s téměř 30 000 předplatiteli. Le Point je společenský týdeník (jeden ze 4 největších) s velkou tradicí a nákladem 290 000 výtisků. Tematickou linkou jeho cesty bude příroda českých Sudet a rozhodli jsme se tak zahájit cestu v Adršpašsko-teplických skalách, pokračovat přes Jizerské hory (Ještěd) do Českého Švýcarska a na konci cesty se přesunout na Šumavu. Šestistránková reportáž v Terre Sauvage bude obsahovat mnoho fotografií vysoké kvality (novinář bude při cestě také fotit), zatímco výstup v Le Point bude mít 2 – 3 stránky. Zde prosím posílám odkaz na jeho internetové stránky, kde najdete přehled o jeho výstupech : <https://www.migeonreportages.fr/parutions.php>

Cesta bude probíhat v termínu 15. – 23. července a bude ji absolvovat po předchozí domluvě společně se svou přítelkyní. Veškeré náhrady ze jednu osobu navíc hradí pan novinář sám.

Na Šumavu by se dostavil dne **20. července odpoledne** po přejezdu z Českého Švýcarska a **region by opustil dne 23. července ráno**. Budu moc ráda, kdybychom společně naplánovaly tyto 2,5 dny jeho návštěvy. Pan Migeon mě poprosil o doprovod průvodce (anglofonní nebo frankofonní) po celou dobu jeho návštěvy. Bylo by skvělé, pokud by se mohl během návštěvy parku dozvědět více i o místní fauně (žijící divoče, nebo v ohradách) a kdyby bylo možné jej podrobněji seznámit také s tím, jak historie ovlivnila toto území – Sudety, železná opona atd.

Pokud jde o ubytování, pan novinář mě sám požádal o vytipování hotelu na jeho trase, který by byl pro čtenáře zajímavý a originální svým umístěním, stylem apod. Možnost zviditelnění bude v časopise Le Point i Terre Sauvage. Pro hotel se tedy nabízí možnost reklamy na francouzském trhu a nám to otevírá možnost domluvit s nimi hezkou cenu. V ideálním případě by bylo skvělé, alespoň jednu noc v jednom z vytipovaných hotelů přespal, nebo jej navštívil. Budu ráda za Vaši pomoc v tomto ohledu.

Co se týká finanční stránky, CzechTourism platí letenky, dopravu na místě a byli bychom rádi, pokud by z Vaší strany bylo možné zafinancovat ubytování v dvoulůžkovém pokoji v termínu 20. – 23. července a průvodce. Jak jsem zmiňovala, s NP Šumava máme nastavenou velmi hezkou spolupráci a mohu tak správu sama kontaktovat.

JCCR hradí ubytování v hotelu [Kristian1000](#) na Kubově Huti. Novináře provázela pan Josef Štemberk z NP Šumava.

## Výstup:

Reportáž o přírodě českých Sudet vyšla ve čtvrtletníku [Passion Rando](#), který ve Francii vychází v nákladu 60 000 výtisků. Časopis je vydávaný Francouzskou Federací pro pěší turistiku a odebírá jej cca 35 000 předplatitelů.

Hlavní mediální výstup jeho cesty – osmistránkovou reportáž ve francouzském měsíčníku Terre Sauvage. Vyšla v červencovém vydání.

Náklad: 49 430 výtisků

MonoP: 7 500 EUR

AVE: 60 000 EUR

Pan Migeon měl očividně štěstí na počasí, na jeho oficiálních stránkách přibyla rubrika Česká republika s fotkami z cesty:

<http://www.migeonreportages.fr/reportages.php?id=546>

www.migeonreportages.fr/reportages.php?id=546

# CHRISTOPHE MIGEON REPORTAGES

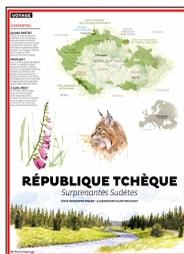
- Reportages
- Biographie
- Parutions
- Actualités
- Liens
- Contact

Vous êtes ici: [accueil](#) > [reportages](#) > [Tchéquie](#) > [Sudètes, la Tchéquie des confins](#)

## SUDÈTES, LA TCHÈQUE DES CONFINES

Plus que la géographie, c'est l'histoire qui a esquissé les contours de cette curieuse région aux frontières nord, ouest et sud de la République tchèque. L'homme s'y est fait discret, laissant le champ libre à une nature aux accents romantiques, voire mélancoliques.





## VOYAGE

### L'ESSENTIEL

#### QUAND PARTIR ?

L'ouest du pays se visite de préférence aux intersaisons, périodes souvent sèches et aux températures assez douces. L'été peut être pluvieux, mais offre dans l'ensemble de belles journées. Les Tchèques affluent alors à pied ou à vélo dans les forêts des Sudètes.

#### POUR QUI ?

Pour les férus de grands espaces boisés, où subsiste la faune relique des forêts et rivières d'antan. De splendides châteaux médiévaux perchés sur des pitons rocheux plairont aux amateurs d'histoire. Les traces du rideau de fer et les ruines des villages allemands rappellent quant à elles un passé récent.

#### À QUEL PRIX ?

Aller-retour Paris-Prague avec Air France à partir d'une centaine d'euros. Compter 10 à 20 € en moyenne pour un repas au restaurant. Et environ 10 à 15 € par jour pour une voiture de location.



# RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

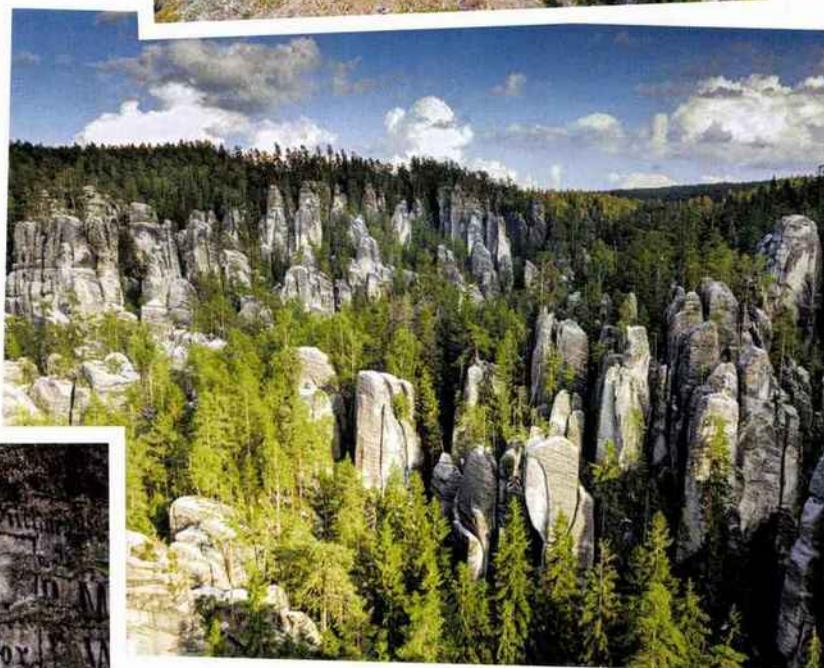
*Surprenantes Sudètes*

TEXTE CHRISTOPHE MIGEON - ILLUSTRATIONS VALENTINE PLESSY





*Plus que la géographie, c'est l'histoire qui a dessiné les contours de cette curieuse région, éclatée aux frontières nord, ouest et sud de la République tchèque. L'homme a laissé le champ libre à une nature aux accents romantiques, voire mélancoliques.*



**La pierre** émerge de la dense forêt: châteaux perchés, comme celui de Kásperek dans le parc de Šumava (en haut), ou rochers hérissés d'Adršpach, parfois recouverts des noms de fortunés visiteurs (en bas).

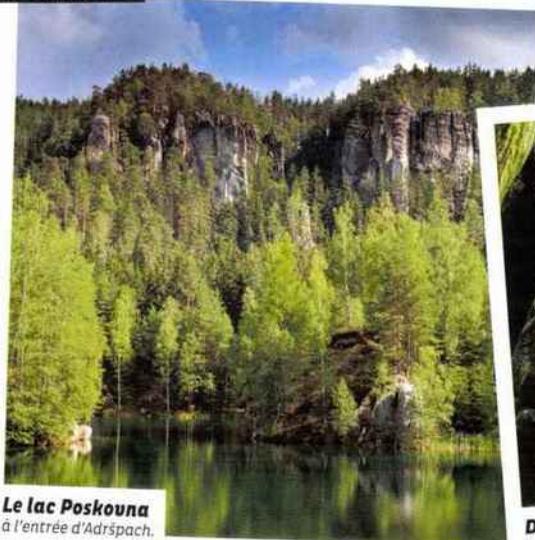


**O**n peut dénigrer les touristes d'aujourd'hui, obsédés de selfies et de vidéos autocentrées, mais leurs ancêtres n'étaient pas mal non plus! Dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, sur les rochers d'Adršpach, un peintre muni d'une échelle peignait en belles lettres gothiques les noms des visiteurs suffisamment fortunés pour se permettre cette fantaisie. Il fallait marquer de son patronyme ce chaos de tours et de pitons gréseux patiemment

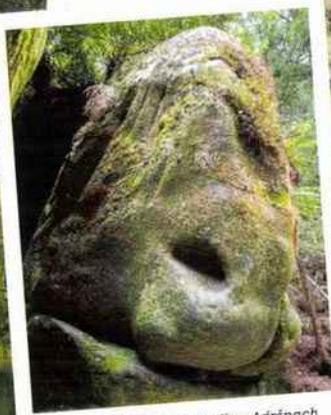
sculpté par une pléiade de petits torrents opiniâtres! Pendant longtemps, cette étonnante formation, hérissée à 180 kilomètres au nord-est de Prague, est restée ensevelie sous un épais manteau forestier. Même le grand poète Goethe, en visite dans la région en 1790, dut se contenter de l'admirer de loin. Il fallut attendre 1824 pour qu'un gigantesque incendie défriche le labyrinthe et dévoile enfin toute l'étendue de cette curieuse cité de pierre. Depuis, plusieurs sentiers s'aventurent dans l'entrelacs de roches, certaines hautes de plus de 100 mètres. ■



**VOYAGE**



**Le lac Poskouna**  
à l'entrée d'Adršpach.



**Dans la réserve** de Teplice-Adršpach, les roches ont des surnoms hérités du XIX<sup>e</sup> siècle. Ici, c'est la Tête de cheval.



**Longtemps**, cette curieuse cité de pierre fut ensevelie sous un épais manteau de végétation.

• déflorent l'intimité d'étroites crevasses, s'immiscent dans d'ombreux goulets, avant de jaillir au grand jour sur le replat d'un belvédère. Une fraîcheur de caveau règne au fond de ces ravins. Par un phénomène d'inversion climatique, certaines espèces végétales et animales y ont établi leurs pénates. Au fil de la balade, le guide Pavel Lisak égrène les noms des pitons de grès, ribambelle de surnoms fantaisistes issue de l'imagination des visiteurs du XIX<sup>e</sup> siècle: après le raisonnable Pain de sucre, voici le Yéti, puis la Femme du maire, plutôt replet, la Tête de cheval, la Tête de chien, qui rappelle Snoopy...

**Sauter comme l'écureuil**

Le staccato effarouché d'un faucon crécerelle déchire le silence immobile des vénérables pierres. En levant la tête, on aperçoit des hommes aux gestes mesurés, collés aux parois verticales, seulement séparés du vide par quelques phalanges entêtées. La réserve naturelle de Teplice-Adršpach est l'un des hauts lieux de la grimpe depuis 1923. «Les Tchèques ne se sont mis à l'escalade qu'après la guerre, raconte Pavel. Mais ils ont mis au point ici même une autre activité qui procure elle aussi sa dose d'adrénaline...» Comme son nom l'indique, le «rock jumping» consiste à sauter d'un piton à l'autre à la façon d'un écureuil suicidaire. En fonction de la forme du rocher et de la possibilité de prendre ou non son élan, les sauts étaient cotés selon une échelle de quatre niveaux. Jusqu'à ce qu'un garçon surnommé Oxygen ne fasse en 1997 un bond démentiel ouvrant la voie

au niveau 5. «J'ai connu Oxygen. Après ce saut, sa femme lui a demandé d'arrêter. Depuis, personne n'a retenté ce qu'il a fait ce jour-là!» Le grès du crétacé fait aussi des siennes quelques centaines de kilomètres plus

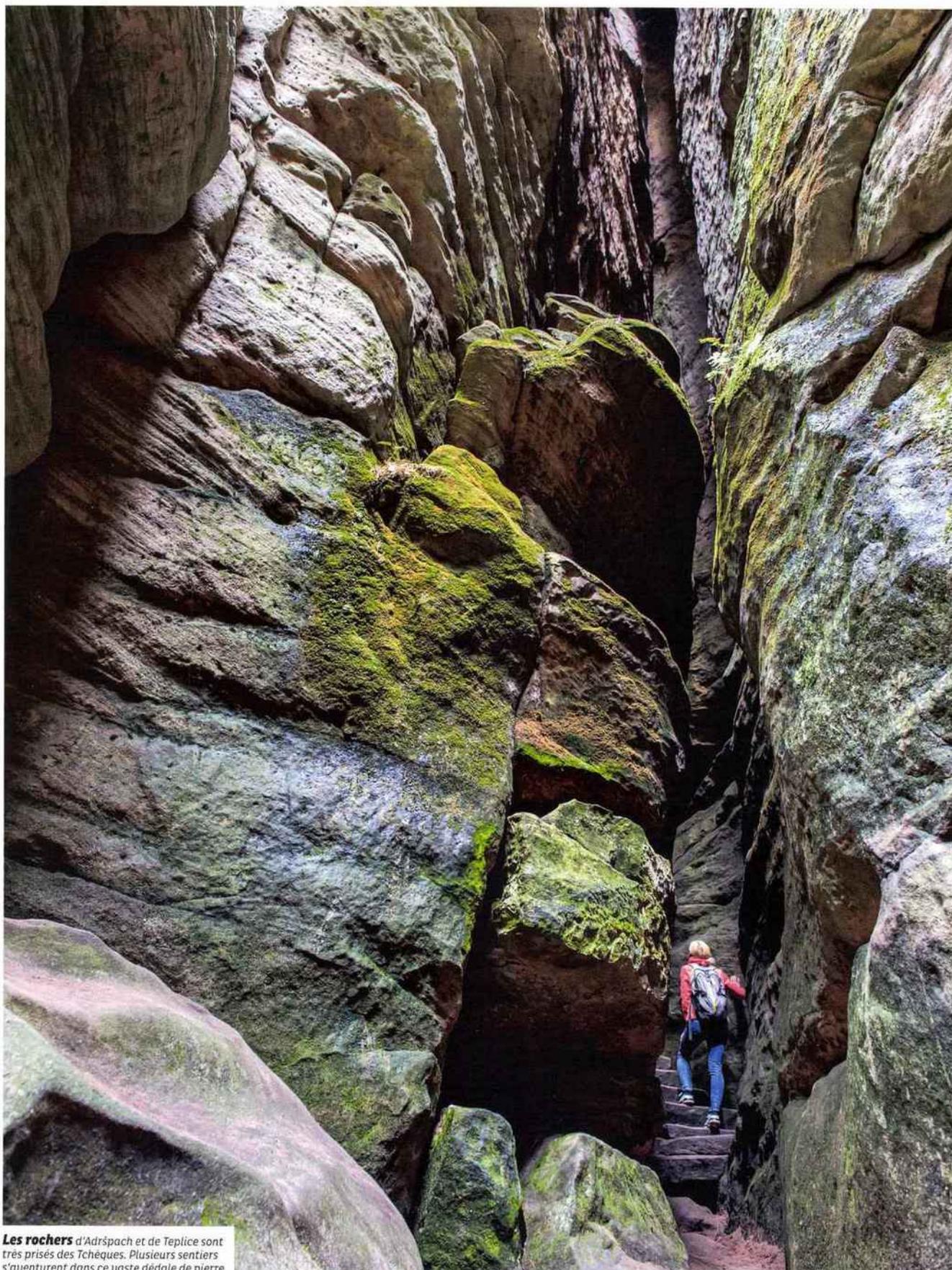


Faucon crécerelle

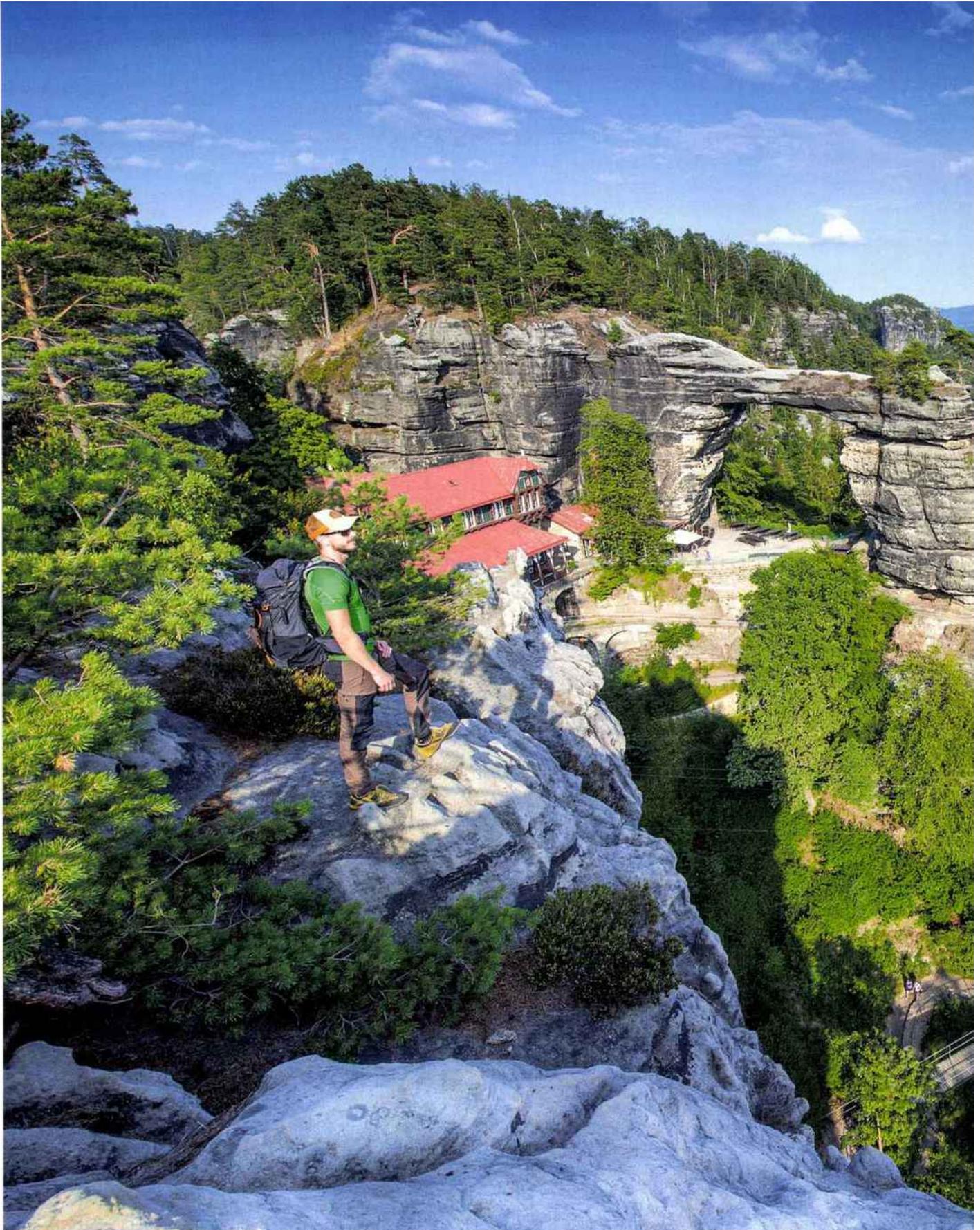
à l'ouest, dans le parc national de la Suisse de Bohême, dernier-né des parcs nationaux tchèques. La Suisse de Bohême, baptisée ainsi par deux peintres helvètes du XIX<sup>e</sup> siècle qui trouvaient une certaine ressemblance entre ces paysages onduleux et leurs montagnes du Jura, affiche une forêt de rochers élancés, modelés en beffrois, sabliers, arches et portails. Autant de décors dramatiques qui ont attiré en leur temps leur lot de poètes et d'artistes romantiques. Point d'orgue de la région, les gorges de Kamenice, que deux familles d'aristocrates ont su rendre accessibles et navigables dès 1890 par la construction d'une série de barrages et de tunnels. Le velours vert des berges saupoudrées de fougères s'illumine par intermittence •

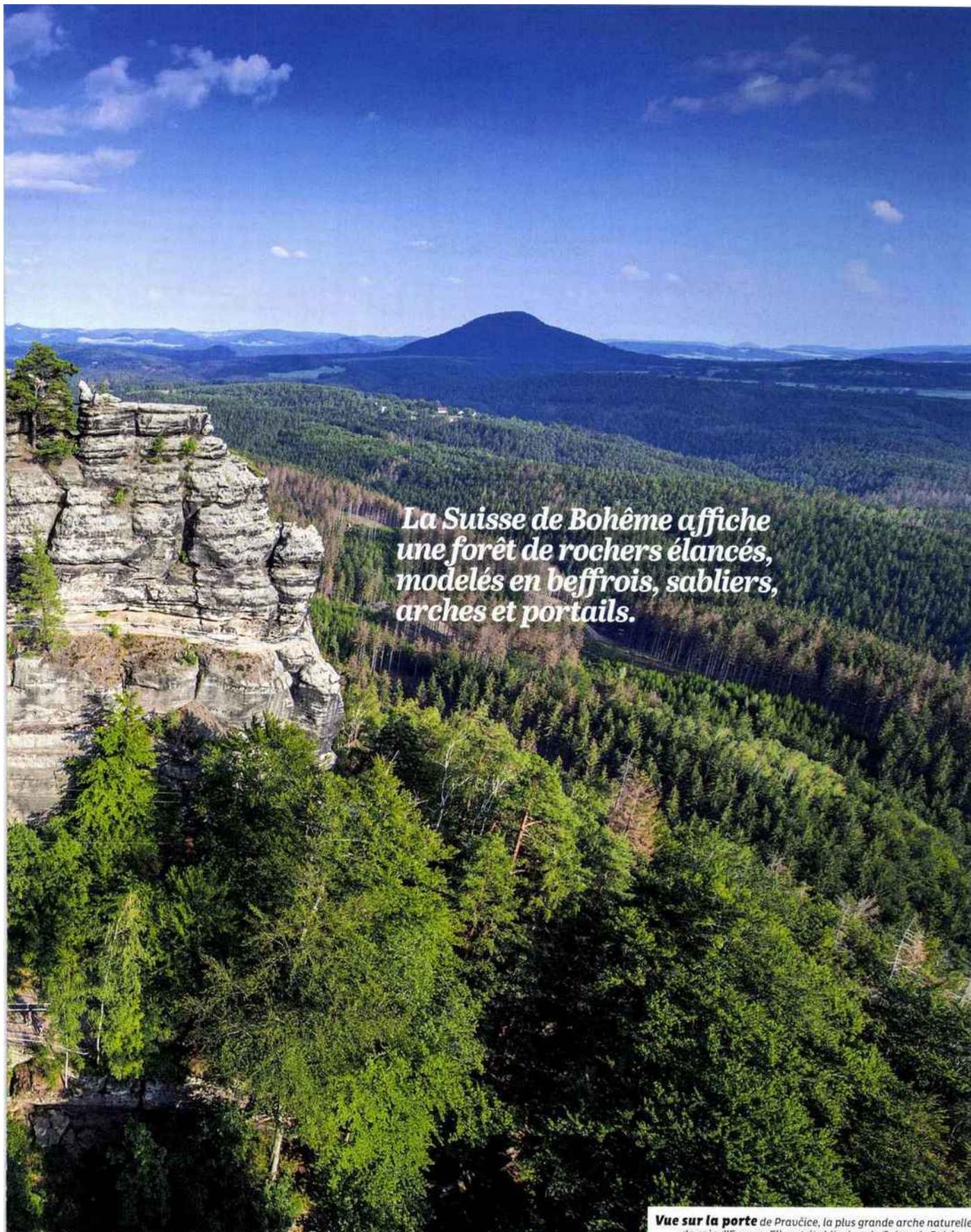


**Les pitons** de grès de Teplice-Adršpach sont un terrain de jeu grandiose pour les grimpeurs.



**Les rochers** d'Adršpach et de Teplice sont très prisés des Tchèques. Plusieurs sentiers s'aventurent dans ce vaste dédale de pierre.





*La Suisse de Bohême affiche  
une forêt de rochers élancés,  
modelés en beffrois, sabliers,  
arches et portails.*

**Vue sur la porte** de Pravčice, la plus grande arche naturelle  
de grès d'Europe. Elle est établie dans la Suisse de Bohême.



**Joyau verdoyant** du parc national de la Suisse de Bohême, les gorges de Kamenice, qui se découvrent en barque et en silence.

de l'éclair bleu électrique d'un martin-pêcheur. Perché sur un rocher moussu à fleur d'eau, un cincle plongeur, passereau rondouillard mais véloce, semble se recueillir avant la prochaine immersion. Bientôt, les gorges se rétrécissent. Le bateau devient le seul moyen de poursuivre. À raison d'une vingtaine d'allers-retours par jour, les bateliers ont eu le temps de peaufiner leurs blagues. Entre deux bons mots, on n'entend plus que le couinement de la perche frottant le long de la coque. La barque glisse sur les chevelures des herbes aquatiques déployées dans le courant. Difficile de croire qu'avant les travaux d'aménagement ces gorges ont pu ressembler à une cataracte où s'entrechoquait une armada de bois flotté. Laissant la rivière glisser, l'itinéraire gagne des hauteurs couvertes d'immenses pessières.

### Tristes vestiges

La Suisse de Bohême a beau être un parc national, elle est encore gérée pour l'essentiel en forêt de production. Mises en place à partir des années 1920, les grandes monocultures d'épicéas n'ont plus trop la cote, mais un coléoptère est en train de remettre les choses en ordre. « L'épicéa est une espèce de montagne qui n'aurait jamais dû être plantée à une altitude aussi basse [300 mètres, ndlr], raconte Tomáš Salov, un garde du parc. La sécheresse aidant, le bostryche typographe fait aujourd'hui des ravages chez les épicéas: les espèces d'origine comme le hêtre ou le chêne rouvre vont pouvoir reprendre le dessus. »



Martin-pêcheur

C'est dans le sud-ouest du pays que la forêt prend toutes ses aises. Le parc national de Šumava forme avec son homologue allemand de la forêt bavaroise l'un des plus grands complexes forestiers d'un seul tenant d'Europe. Dans ces douces collines où les sapins et les épicéas ourlent l'horizon de nuances bleuâtres, les rivières doivent se décider entre la mer du Nord ou la mer Noire. Ici, c'est encore les Sudètes. Situées aux marges de l'ancien royaume de Bohême, ces régions aux reliefs densément boisés n'ont jamais constitué un espace continu. Dès le Moyen Âge, les souverains de Bohême ont invité des populations allemandes à s'y installer et à mettre en valeur ces terres ingrates. Pendant des siècles, Slaves et Allemands des Sudètes ont vécu en bonne intelligence. Jusqu'en 1938, lorsque ces derniers ont la mauvaise idée de se rallier au Troisième Reich et d'expulser tous les non-germanophones. À l'issue de la guerre, le retour de bâton est brutal. Avec la complicité des Soviétiques, la quasi-totalité des trois millions d'Allemands qui



Cincle plongeur

vivaient dans les Sudètes est contrainte de partir en abandonnant tous ses biens. Une centaine de villages ont été ainsi vidés dans la région de Šumava, avant d'être méticuleusement rasés par les Soviétiques lors de la construction du fameux rideau de fer, dont on peut voir encore les tristes vestiges au milieu des sapinières. Les terres, peu fertiles, glaciales l'hiver, ceinturées de forêts, n'ont pas été reprises pour la plupart. Et il n'est pas rare de tomber au détour du chemin sur un chaos de moellons moussus ensevelis sous la végétation. Tout autour de ces émouvants vestiges poussent encore quelques pommiers couverts de plantureux lichens, des plants de menthe oubliés depuis plus de soixante-dix ans, ainsi que de tenaces groseilliers encore chargés de fruits. En dégustant ces petites baies acides et juteuses, sans doute picorées par des générations de bambins en culottes courtes, surgit soudain la douce nostalgie d'un monde à jamais disparu.



Un hibou moyen-duc profite de la dense forêt du parc de Šumava.



**Le parc national de Šumava** est le royaume de la forêt. Ce massif forestier se prolonge dans la Bavière voisine. Il est parsemé de tourbières (comme ici la tourbière de Soumarske).

**Dans ces douces collines,  
les sapins et les épicéas  
ourlent l'horizon  
de nuances bleuâtres...**



Loutre

## EN SAVOIR PLUS

### CONTACT UTILE

• Plus d'infos et de circuits sur le site de l'Office national tchèque de tourisme : [www.czechtourism.com](http://www.czechtourism.com)

### HÉBERGEMENTS

• **Hotel Jested.** Posé au sommet d'une montagne, construit entre 1965 et 1973 avec toutes les technologies de pointe de l'époque, ce curieux bâtiment était conçu pour abriter à la fois un hôtel et un relais de télévision. La vingtaine de chambres cultive l'atmosphère délicieusement surannée des années 1970 dans des décors dignes

de 2001, l'*Odyssée de l'espace*. Chambres doubles entre 75 et 135 €. [www.jested.cz](http://www.jested.cz)

• **Hotel Boho.** Ouvert en décembre 2015 au cœur de Prague, dans les murs d'un ancien journal, ce petit hôtel de charme dispose de 57 chambres à 200 € avec petit-déjeuner. Le spa avec jacuzzi, sauna et bain de vapeur est également inclus. [www.hotelbohoprague.com](http://www.hotelbohoprague.com)

### PARCS ET RÉSERVES

• **Réserve naturelle nationale de Teplice-Adršpach :** un ensemble

de formations de grès couvrant 17 km<sup>2</sup> dans le nord-est de la Bohême. Deux entrées, l'une à Teplice, l'autre à Adršpach, autour de 4 €. [www.skalyadrspach.cz](http://www.skalyadrspach.cz)

• **Parc national de la Suisse tchèque ou Suisse de Bohême :** établi en 2000 sur 79 km<sup>2</sup> dans le nord-ouest de la Bohême. 93 % du parc sont couverts de forêts. À voir au départ du village de Hřensko : la *Pravčická brána*, la plus grande arche de grès naturel en Europe ; les gorges de Kamenice, que l'on visite en partie à pied, en partie en bateau (deux tronçons de 20 et 15 minutes,

3,50 €, d'avril à octobre). Au départ du village de Jetřichovice : l'ensemble de falaises et de rochers du même nom. [www.ceskesuycarsko.cz](http://www.ceskesuycarsko.cz)

• **Parc national de Šumava :** le plus grand des parcs tchèques, avec 686 km<sup>2</sup> de forêts émaillées de lacs glaciaires, de tourbières et de parcelles de forêts primitives. Pour voir des loups, visiter le centre Srni près du village de Rokyta où des loups évoluent dans un enclos de trois hectares. Ouvert de 8 h 30 à 16 h. [www.npsumava.cz](http://www.npsumava.cz)



De la République tchèque, on ne retient bien souvent que Prague, ses clochetons d'églises, ses palais baroques. C'est oublier la nature qui règne en maître aux confins du pays et s'épanouit en forêts sauvages, dédale de tours de grès et de tourbières mélancoliques. Un trésor à découvrir loin des flux touristiques. Un cœur qui palpite.

TEXTE ET PHOTOS **CHRISTOPHE MIGEON**

# ERRANCES BOHÉMIENNES



**S**ans vouloir présager des lacunes géographiques du randonneur français, l'Europe centrale, en dépit de sa proximité, semble bien demeurer pour lui une vaste *Terra incognita*. Sait-il seulement qu'à 1h30 de vol depuis Paris, la République tchèque affiche plus de 40 000 km de sentiers balisés ? Sans doute a-t-il entendu parler de la Bohême, ce vieux royaume, rejeton du Saint Empire romain germanique, qui s'étendait sur toute la moitié ouest du pays ? Mais connaît-il les Sudètes, aux confins de cette région, vastes et onduleuses étendues boisées que l'Histoire, bien plus que la géographie, a fini par mettre au jour ? Pour défricher les mystères bohémiens, il faut commencer par s'immerger dans les forêts du plus grand parc national tchèque, Šumava, en Bohême du Sud.

## La plus grande forêt d'Europe

Ses 690 km<sup>2</sup> de hêtraies et de pessières émaillées de lacs glaciaires forment l'un des plus gros morceaux de forêt ininterrompue d'Europe, un énorme cœur vert qui palpite et pulse sa chlorophylle au beau milieu du continent. Ici, les rivières doivent se décider entre filer en direction de la mer du Nord ou s'échapper vers la mer Noire. Mais, au XX<sup>e</sup> siècle, la frontière hydrographique s'est doublée d'une épineuse frontière politique : les remous tumultueux de la Seconde Guerre mondiale, ➤

La *Pravčicka brána*, plus grande arche naturelle d'Europe – 27 m d'ouverture, 16 m de haut –, est un lieu préservé et privé.



**Sous un bosquet de vieux saules surgissent çà et là les traces émouvantes d'un monde à jamais disparu. La guerre est passée par là...**

**Le parc naturel de Šumava** est classé réserve de biosphère par l'Unesco; 93 % de son territoire est couvert de forêt.

**La présence accrue d'eau,** sous forme de tourbières (au milieu, celle de Chalupská), petits lacs, ruisseaux, favorise la faune et la flore sauvages.

➤ avec notamment l'expulsion de la population allemande des Sudètes et l'érection du fameux Rideau de fer (cf. encadré pratique) ont longtemps secoué la région, située juste à la lisière du monde occidental.  
 À Bučina, point de départ de plusieurs circuits de randonnée à travers la nature et le temps, subsistent quelques lambeaux préservés de cette frontière toute hérissée de barbelés qui, pendant plus d'un demi-siècle, a séparé l'Est socialiste de l'Ouest capitaliste. Un panneau planté près de la clôture électrifiée indique un voltage entre 3000 et 6000 volts, de quoi doucher les rêves de vie meilleure des postulants au départ. À moins de 4 km de là, quelques stèles de granit dressées au-dessus de l'herbe rase sont à peu près tout ce qu'il reste de Fürstenhut (Knížecí Pláně en version tchèque), un village de bûcherons allemands établi en 1792 qui comptait près



de 800 personnes qui furent expulsées vers la Bavière voisine, en 1946. Les bulldozers soviétiques ont été jusqu'à réduire à l'état de gravats l'église et les tombes du cimetière... Des descendants revenus en touristes après la chute de l'URSS en ont redressé quelques-unes. Les sentiers se faufilent sous les sapins, débouchent sur les friches d'anciens champs où chaque pas au milieu des herbes folles fait exploser des nuées de sauterelles à la façon d'une poêlée de popcorn. Il est difficile de faucher au-dessus des ruines. Alors, ici et là, un bosquet de vieux saules ou un parterre de pétasites aux larges feuilles dentelées en forme de cœur signalent les vestiges épars d'une maison ou d'une grange. Tout autour de ces traces émouvantes poussent encore quelques pommiers couverts de plantureux lichens, des plants de menthe oubliés depuis plus

de soixante-dix ans, ainsi que de tenaces groseilliers encore chargés de fruits. En dégustant ces petites baies acides et juteuses, sans doute picorées par des générations de bambins en culottes courtes, surgit soudain la douce nostalgie d'un monde à jamais disparu.

**Une nature romantique**

À une heure de marche au nord de Knížecí Pláně, s'étend la tourbière de Chalupská, l'un des nombreux marécages oubliés par les glaciers au cours de leur retraite précipitée, voici neuf mille ans. Au bout d'une longue passerelle en bois jetée au-dessus du tapis de sphagnes, le visiteur discret pourra surprendre un coq de bruyère furetant dans les canneberges ou, à défaut, un couple de canards voguant sur les eaux tranquilles d'un lac nimbé de brume. Au milieu, un îlot aussi large qu'une table de salon a eu la bienveillance d'accueillir à son



**La Pravčická brána:** cette arche de grès annonce le début du massif de roches gréseuses de l'Elbe. À gauche, l'hôtel Le Nid de faucon, ouvert en 1881, délicieusement désuet.

bord un bouleau qui semble se complaire sur ce radeau flottant.  
 À 300 km de là, la Bohême du Nord affiche elle aussi une nature aux accents romantiques, voire mélancoliques, qui a su attirer peintres et esthètes allemands dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Le parc national, créé il y a vingt ans à peine, a repris le surnom donné à la région par ces premiers touristes: la Suisse de Bohême. Ici, c'est encore les Sudètes. Depuis le village de Hřensko, porte d'entrée du parc, la randonnée commence par une agréable déambulation le long de la rivière Kamenice, au-dessus de berges bucoliques saupoudrées de fougères. Un cingle plongeur, rondouillard à souhait, fait son marché de larves et de mollusques depuis un caillou moussu à moitié immergé. Bientôt, les eaux s'engouffrent dans l'intimité d'un défilé qu'il serait toujours impossible de franchir

sans l'initiative du duc Edmund von Clary-Aldringen, maître des lieux, qui décida d'ouvrir le site au tourisme et embaucha dans les années 1880 une équipe de 200 ouvriers italiens. Grâce à une succession de barrages, tunnels et passerelles, les gorges sont désormais navigables et la balade se transforme en croisière à bord de barques maniées par des bateliers à l'imagination fertile. Entre deux histoires fantasques, on n'entend guère que le couinement de la perche le long de la coque. L'embarcation glisse sur les longues chevelures des herbes aquatiques déployées dans le courant désinvolte. Laissant la rivière glisser vers son destin, le circuit grimpe des reliefs ensevelis sous les épicéas et conduit à la Pravčická brána (16 m de hauteur, 27 m d'ouverture), rien de moins que la plus grande arche naturelle d'Europe ! ➤

**Une agréable déambulation le long de la rivière Kamenice, dont les eaux s'engouffrent dans l'intimité d'un défilé...**



**Les ruines de la forteresse Trosky**, datant du Moyen Âge, non loin de la ville de Liberec (Bohême du Nord), se trouvent au sommet de deux bouchons volcaniques basaltiques.

➤ Les randonneurs éviteront d'aller gambader au-dessus de la voûte, accès interdit depuis qu'on y a repéré d'inquiétantes fissures. Mieux vaut aller écluser quelques bières du pays dans la pittoresque auberge installée au pied du site depuis 1881 et dont l'extravagante architecture en bois rappelle curieusement les gargotes népalaises. Les grès du Crétacé se donnent encore en spectacle quelques centaines

**Les rochers de Jetřichovice (Bohême du Nord)**. Ces colosses de grès se dévoilent souvent au fond de gorges vertigineuses.



**C'est un gigantesque incendie qui a enfin dévoilé toute l'étendue de cette curieuse cité de pierre, véritable labyrinthe rocheux.**

de kilomètres plus à l'est, dans la petite réserve naturelle de Aadršpach-Teplice. Sur près de 17 km<sup>2</sup>, les fonds sédimentaires d'une mer intérieure asséchée depuis 90 millions d'années se sont déchiquetés en tours, piliers et autres pitons extravagants. Plusieurs boucles s'aventurent au cœur du labyrinthe rocheux, serpentent dans la fraîcheur de ses entrailles, gravissent échelles et escaliers avant de jaillir au grand jour sur le replat d'un belvédère. Pendant longtemps, cette étonnante formation est restée ensevelie sous un épais manteau forestier. Même le grand poète Goethe, en visite dans la région en 1790, dut se contenter de l'admirer de loin. Il faut attendre 1824 pour qu'un gigantesque incendie défriche le labyrinthe et dévoile enfin toute l'étendue de cette curieuse cité de pierre. Les yeux repus du grand travail de la nature, on peut reprendre la route de Prague, à 180 km de là, et achever son voyage par une petite randonnée urbaine au milieu de bâtiments un peu plus policés. ■

**Parmi les lacs** et nombreux cours d'eau qui parcourent ce pays, l'Elbe serpente tranquillement au nord de la République tchèque, pour rejoindre l'Allemagne et la mer du Nord.



**Ces surprenants rochers** comptent parmi les sites les plus visités du pays. Ces roches fermées ont servi de refuges à leurs premiers habitants dès l'époque du bronze. Ci-dessous, **la tour de la télévision sur le mont Jested**, près de Liberec, avec sa vue panoramique sur les alentours.





L'hôtel Boho, dans le centre-ville de Prague, est installé dans les locaux d'un ancien journal.

L'hôtel Jested, à Liberec, offre une vue imprenable à 1012 m d'altitude.

## PRATIQUE

► **Situation** : la Tchéquie, indépendante depuis 1993, est un pays enclavé au cœur de l'Europe. Il se découpe en deux régions distinctes : à l'est, la Moravie, montagneuse et, à l'ouest, la Bohême, vaste bassin traversé par l'Elbe et entouré de basses montagnes. La région des Sudètes (qui ne se limite pas au massif montagneux du même nom, entre Tchéquie et Pologne) correspond aux marges nord, ouest et sud de la Bohême. Elle fut habitée pendant des siècles par des populations germanophones expulsées vers l'Allemagne au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

### ✈ ALLER

► **Aller-retour** : Paris-Prague avec Air France ([airfrance.fr](http://airfrance.fr)) à partir d'une centaine d'euros.

► **Formalités** : une carte d'identité ou un passeport valides suffisent pour passer la frontière tchèque.

► **Devise locale** : l'unité monétaire tchèque est la koruna (couronne) tchèque (CZK). 1 € = 25 CZK environ.

### 📍 QUAND PARTIR

► **Avec son climat** continental et ses hivers rigoureux, l'ouest de la Tchéquie se visite aux intersaisons, périodes sèches et dotées de températures assez douces. L'été peut être pluvieux mais offre de belles journées. Les Tchèques, grands amateurs de vie et d'activités au grand air, affluent alors à pied ou à vélo dans les forêts des Sudètes.

### 📍 PARTIR AVEC UNE AGENCE

► **La Balaguère** propose une traversée de Prague à Dresde en 7 jours, en passant par le paradis de Bohême, les monts des Géants ou encore le Parc national de la Suisse bohémienne avec les gorges de Kamenice et l'arche de la Právnícka brána.

☎ 05 62 97 46 46, [www.labalaguere.com](http://www.labalaguere.com)

► **Terres d'Aventure** propose une itinérance de 12 jours à travers 4 pays d'Europe centrale : République tchèque, Pologne, Slovaquie et Hongrie. L'opportunité de randonner dans de très beaux sites naturels, principalement le long des massifs des Sudètes et des Carpates. Prochain départ 18/05/2020, à partir de 2120 €.

☎ 0170 82 90 00, [terdav.com](http://terdav.com)

### 🕒 DANS LES PARCS ET RÉSERVES

► **Réserve nationale des rochers**

d'Adršpach-Teplice : ensemble de formations de grès couvrant 17 km<sup>2</sup> dans le nord-est de la Bohême. Deux entrées, l'une à Teplice, l'autre à Adršpach, autour de 4 €.

[skalyadrspach.cz](http://skalyadrspach.cz)

► **Parc national de la Suisse tchèque ou**

**Suisse de Bohême** : établi depuis 2000 sur 79 km<sup>2</sup> dans le nord-ouest de la Bohême. À voir au départ du village de Hřensko : la Právnícka brána ; les gorges de la Kamenice à pied ou en bateau (deux tronçons de 20 et 15 minutes, 3,50 €, d'avril à octobre) et, du village de Jetřichovice, l'ensemble de falaises et de rochers du même nom.

☎ +420 412 528 344, [ceskesvycarsko.cz](http://ceskesvycarsko.cz)

► **Parc national de Šumava** : 686 km<sup>2</sup> de forêts émaillées de lacs glaciaires, de tourbières et parcelles de forêt primitive. Pour voir des loups, le centre Srni près du village de Rokyta, sur 3 ha. Ouvert de 8 h 30 à 16 heures.

☎ +420 388 450 111, [npsumava.cz](http://npsumava.cz)

► **Avec un guide** : Dalibor Virag connaît tous les sentiers des Sudètes et leur histoire. Groupes de 2 à 6 personnes, 130 € par personne pour la journée complète (10-12 heures), transport et repas inclus.

☎ +420 722 077 512

► **Pour plus d'informations**

Site de l'Office national tchèque de tourisme

[CzechTourism : czechtourism.com](http://CzechTourism.cz)

### 🏠 SE LOGER

► **Hôtel Jested**

Construit entre 1965 et 1973, en Tchéquie du Nord, avec toutes les technologies de pointe de l'époque, ce bâtiment était conçu pour abriter un relais de télévision, un hôtel, un restaurant et une terrasse panoramique. Chambres doubles entre 75 et 135 €.

☎ +420 485 104 291, [jested.cz](http://jested.cz)

► **Hôtel Lipa Resort**

En plein centre de Krásná Lípa, aux portes du parc national de la Suisse de Bohême. 110 € la chambre avec petit déjeuner et dîner.

☎ +420 412 331 262, [lipa-resort.cz](http://lipa-resort.cz)

► **Hôtel Boho**

Au cœur de Prague, dans les murs d'un ancien journal, hôtel de charme de 57 chambres à 200 € avec petit déjeuner. Le spa avec jacuzzi, sauna et bain de vapeur sont inclus.

☎ +420 234 622 600, [hotelbohoprague.com](http://hotelbohoprague.com)

## TRISTES VESTIGES

### Les Sudètes en question

Au Moyen Âge, les souverains de Bohême invitent des populations allemandes à s'installer et mettre en valeur les forêts qui bordent leur royaume. Pendant des siècles, Slaves et Allemands y vivent en bonne intelligence jusqu'en septembre 1938, lorsque les accords de Munich entérinent le rattachement des Sudètes au Reich. Tous les non-germanophones sont expulsés de la région. Après la guerre, avec la complicité des Soviétiques, les 3 millions d'Allemands qui vivaient ici sont contraints d'abandonner leurs biens. Une centaine de villages sont vidés dans la région de Šumava, avant d'être rasés par les Soviétiques lors de la construction du Rideau de fer, dont on peut encore apercevoir des vestiges parmi les sapinières.